

Messe du mardi 2 février 2021

Présentation du Seigneur au Temple

Première lecture (Malachie 3, 1-4)

« Soudain viendra dans Son Temple le Seigneur que vous cherchez »

Ainsi parle le Seigneur Dieu :

¹Voici que j'envoie mon messenger pour qu'il prépare le chemin devant moi ;
et soudain viendra dans Son Temple le Seigneur que vous cherchez.
Le messenger de l'Alliance que vous désirez, le voici qui vient, – dit le Seigneur de l'univers.

→ Il ne suffit pas que Dieu vienne : il faut être prêt à L'accueillir

→ À cause de cela, le "messenger de l'Alliance" va "purifier" les cœurs

²Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui pourra rester debout lorsqu'il se montrera ?
Car il est pareil au feu du fondeur, pareil à la lessive des blanchisseurs.

³Il s'installera pour fondre et purifier : il purifiera les fils de Lévi, il les affinera comme l'or et l'argent ;

ainsi pourront-ils, aux yeux du Seigneur, présenter l'offrande en toute justice.

→ Et que devons-nous attendre de la venue du Seigneur en Son Temple ?

⁴Alors, l'offrande de Juda et de Jérusalem sera bien accueillie du Seigneur, comme il en fut aux jours anciens, dans les années d'autrefois.

→ Eh bien de pouvoir Lui présenter notre offrande "en toute justice" !

— Parole du Seigneur.

→ L'offrande présentée au Seigneur "en toute justice"... N'a-t-Il donc pas d'autre cadeau à nous offrir ?

→ Pratiquons vraiment la louange et l'action de grâce : nous comprendrons les joies profondes qu'elles recèlent !

OU BIEN

Rappelons-nous la promesse rappelée par le cantique de Zacharie (Luc 1)

⁷²Amour qu'Il montre envers nos pères, mémoire de Son Alliance sainte,
⁷³serment juré à notre père Abraham de nous rendre sans crainte,
⁷⁴afin que, délivrés de la main des ennemis, ⁷⁵nous Le servions dans la justice et la sainteté, en Sa présence, tout au long de nos jours.

Première lecture (He 2, 14-18)

« Il Lui fallait se rendre en tout semblable à Ses frères »

¹⁴Puisque les enfants des hommes ont en commun le sang et la chair, Jésus a partagé, Lui aussi, pareille condition : ainsi, par Sa mort, il a pu réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable,
¹⁵et Il a rendu libres tous ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves.
¹⁶Car ceux qu'Il prend en charge, ce ne sont pas les anges, c'est la descendance d'Abraham.

→ Mais est-ce vraiment "l'impuissance" du démon que nous observons depuis la Résurrection de Jésus ?

¹⁷Il Lui fallait donc se rendre en tout semblable à Ses frères, pour devenir un grand prêtre miséricordieux et digne de foi pour les relations avec Dieu, afin d'enlever les péchés du peuple.

→ Non, mais nous vivons, grâce aux dons l'Esprit Saint, la "liberté des enfants de Dieu"

¹⁸Et parce qu'Il a souffert jusqu'au bout l'épreuve de Sa Passion, Il est capable de porter secours à ceux qui subissent une épreuve.

— Parole du Seigneur.

→ Il nous a faits puis Il a endossé la condition des hommes jusqu'aux pires souffrances...

→ Qui sait mieux que Lui ce dont nous avons besoin ?

Psaume Ps 23 (24), 7, 8, 9, 10

R/ ^{10bc} C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ; c'est Lui, le roi de gloire

Portes, levez vos frontons,
élevez-vous, portes éternelles :
qu'Il entre, le Roi de gloire !

→ Seigneur, aide-moi, ouvrir
grand mon cœur à Ton entrée,
Toi le Roi de ma vie !

Qui est ce Roi de gloire ?

C'est le Seigneur, le fort, le vaillant,
le Seigneur, le vaillant des combats.

→ Tu combattras à mes côtés
mon orgueil qui voudrait ne pas
avoir besoin de Toi !

Portes, levez vos frontons,
levez-les, portes éternelles :
qu'Il entre, le Roi de gloire !

Qui donc est ce Roi de gloire ?

C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ;
c'est Lui, le roi de gloire.

Acclamation (Lc 2, 32)

Alléluia. Alléluia.
Lumière qui se révèle aux nations
et donne gloire à Ton peuple Israël.
Alléluia.



Évangile (Lc 2, 22-40)

« Mes yeux ont vu Ton salut »

→ De même que Jésus tiendra
à passer par la purification
du baptême de Jean...

→ ...De même Marie, toute pure
qu'elle fût, tient à passer par le
rite de "purification" prévu pour
la femme qui a enfanté

²²Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification,
les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur,

²³selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur.

²⁴Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur :
un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

→ Leur démarche
était aussi de
"consacrer" Jésus
au Seigneur

→ Belle façon de dire
son attente du Messie !

²⁵Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon.

C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui.

²⁶Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur.

²⁷Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple.

Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui Le concernait,

²⁸Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant :

²⁹« Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser Ton serviteur s'en aller en paix, selon Ta parole.

³⁰Car mes yeux ont vu le salut ³¹que Tu préparais à la face des peuples :

³²lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. »

→ Délicatesse du Seigneur, qui a
voulu faire entendre à Marie et
à Joseph ces paroles si fortes...

³³Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de Lui.

³⁴Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant
provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël.

→ Marie les retiendra dans
son cœur, et elles l'aideront à
comprendre qui est Jésus

→ Face à ceux qui L'attendaient et se réjouissent de Sa présence, il y aura tous ceux qui ne voudront pas de Lui...

On lit dans Jn3,19 : « La lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises »

Il sera un signe de contradiction

³⁵ – Et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – :
ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre.

³⁶ Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser.

Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage,

³⁷ demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière.

³⁸ Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

³⁹ Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.

⁴⁰ L'enfant, Lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur Lui.

→ Celui qui n'attend rien de Lui pourraient-ils comprendre qui est cet Enfant ?

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 9h à Saint Maxime d'Antony

Père Olivier Lebouteux, curé de la paroisse

La « purification » est un acte religieux pour rendre « pur », c'est-à-dire apte à voir Dieu qui est « saint ». Et c'est Dieu qui « purifie ». Voir Dieu... « Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu » dira Jésus dans Son enseignement dit des « Béatitudes » : la pureté, c'est la capacité à voir Dieu, à discerner Sa présence dans notre vie. Nos cierges allumés sont signes de la Lumière qui nous donne cette capacité.

Tandis que nous verrons Jésus présent sous les espèces du pain et du vin, demandons-Lui que notre cœur, « purifié », Le voie toujours, et à temps, présent dans chacune de nos vies, Amen.

Méditation de La Croix

Michèle Clavier

Quarante jours après Noël, la Chandeleur (cierges de la liturgie de la lumière ouvrant la messe) a d'abord été la fête de la purification de Marie, clôturant le temps de Noël. Depuis 1969, elle est fête du Seigneur, comme aux premiers siècles. Plus conforme à l'Évangile, elle n'enferme pas la démarche des parents de Jésus dans le seul respect de la Loi.

Au cœur du récit, Syméon, l'homme juste et religieux, que l'Esprit Saint pousse à venir au Temple. Voir, porter ce bébé le bouleverse : il y reconnaît l'accomplissement de la Promesse, l'avènement du Sauveur attendu. Alors Syméon bénit Dieu, et l'Église reprend chaque soir à complies son beau Cantique (Nunc dimittis) : paroles de reconnaissance, de paix, d'espérance.

Oui, la voici, la consolation d'Israël. Le voici, le salut. En Jésus, Dieu visite Son peuple et offre cette consolation devant être la disposition spirituelle du chrétien (pape François, Méditation, 25 septembre 2017). Elle n'épargne ni les épreuves ni la douleur. Mais souffrance et paix ne sont pas contradictoires, dit Anne-Dauphine Julliand (Consolation, Les Arènes, 2020), confessant sa « douleur de celle qui pleure, et paix de celle qui est consolée ». La joie plus forte que les larmes. Mais « le monde ne veut pas pleurer, il préfère ignorer les situations douloureuses », tandis que la personne qui « se laisse transpercer par la douleur et pleure dans son cœur... est capable d'être authentiquement heureuse » (Pape François, Gaudete et exultate, n. 75-76).